VOUS ÊTES
TOUS
PRÉVENUS

une comédie de

Ludovic TIMON

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

« Ce texte que vous venez de télécharger sur le site https://ludovictimon.com est protégé par des droits d'auteur. Son exploitation nécessite l'autorisation préalable de son auteur via la SACD, l'organisme auquel il a délégué la gestion de ses droits.

Avant d'envisager la production d'un spectacle, payant ou même gratuit, qui reposerait tout ou partie sur l'exploitation de ce texte, veuillez prendre contact avec l'auteur qui vous indiquera les démarches à suivre pour utiliser son texte en toute légalité (obtention de l'autorisation de jouer, modalités de paiement des droits d'auteur, …)

Attention : La violation des droits d'auteur est constitutive du délit de contrefaçon. Tout acte d'utilisation non autorisée d'une œuvre peut être puni d'une peine allant jusqu'à 300 000 euros d'amende et 3 ans d'emprisonnement (Code de la Propriété Intellectuelle, art. L. 335-2) »

Pour contacter l'auteur : lamareauxvaches@laposte.net

Durée approximative : 60 minutes
Distribution : 6 personnages (modulable)
Costumes : Contemporains

6 PERSONNAGES

par ordre d'apparition

La Mariée
Teddy
Me Hermine
Méharie
Donatienne (de) La Touche
Émeraude
Un quidam

hors cadre

Un gardien de la paix
Le commissaire Bouillon
Pierre-Alain

***

- **Avertissement** -

Les personnages hors cadre non pas de texte. Ils sont entendus et vus seulement des personnages incarnés. Les interprètes imagineront donc recevoir les répliques absentes.

Ceci est une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnages ayant réellement existé serait purement fortuite.

***

_____ synopsis _____

Vous êtes tous prévenus. Méfiez-vous des apparences. Souvenez-vous qu'il ne suffit pas qu'un homme porte une robe de bure pour qu'il soit réellement un moine. Il ouvre seulement les portes du monastère, et des possibles...

***

Un couloir étroit traverse la scène de jardin à cour. Il est simplement meublé d'une banquette droite, du type de celle du café de la gare. À jardin, hors cadre, un gardien de la paix se tient dans le hall, derrière le comptoir d'accueil. À cour, l'accès au bureau du commissaire Bouillon.

Une jeune femme en robe de mariée inexpressive entre dans le couloir par le hall. Le couloir est vide, elle s'adresse derrière elle au gardien de la paix du hall d'entrée.

La mariée. _ Là. Je m'installe ici. Ici. Ici, je peux. Merci Monsieur.

Dans un premier temps, elle s'assied du bout des fesses au bord de l'assise, à l'extrémité de la banquette côté jardin. Elle reste un temps figée, le regard perdu. Puis elle jette un œil à l'extrémité opposée de la banquette où elle se déplace. Un autre temps de silence, où elle reste le regard dans le vague, immobile. Soudainement, elle se lève, et décide finalement de s'installer, telle une princesse sur son trône, au milieu de la banquette, d'où elle défroisse et étale sa robe. Puis elle attend. Son visage est triste mais déterminé, elle regarde droit devant elle.

Entre du hall, côté jardin, un jeune homme réservé, hésitant. Il s'adresse derrière lui au gardien de la paix du hall d'entrée.

Teddy. _ J'attends là alors. Où je veux. D'accord. Merci Monsieur. Vous êtes gentil.

Teddy tourne le dos à jardin, regarde dans la profondeur du couloir. Il remarque la mariée restée figée. Il reste immobile à sa place dans l'entrée du couloir. Il se retourne pour répondre au gardien de la paix hors cadre, dans le hall d'entrée.

Teddy. _ Non. Oui, oui. Oui. Oui j'entre. J'ai compris. Je ne reste pas dans le passage. Où je veux. Oui. Merci Monsieur. Vous vous êtes gentil.

Il avance hésitant de quelques pas. Plutôt que de s'asseoir, il se place debout dans le prolongement de la banquette, côté jardin. Après un temps, la mariée tourne la tête pour regarder Teddy, puis elle revient presque aussitôt à sa posture initiale, le regard droit devant elle. Teddy tourne à son tour la tête pour jeter un regard sur la mariée.

Entre également du hall à jardin, d'un pas affirmé, sacoche en main Maître Hermine.

Me Hermine._ Comment ça il n'est pas disponible. Je dois absolument le voir. Dans les plus brefs délais. C'est important. C'est une affaire importante. Si je n'ai pas le choix. Je vais attendre. J'espère seulement que ça ne sera pas trop long. C'est ennuyeux. De devoir attendre c'est très ennuyeux. D'autant que pour être le premier. Je n'ai même pas pris le temps de déjeuner. De ne pas déjeuner. Ça flanque le reste de ma journée en l'air.

Me Hermine s'est installé sur la banquette, à l'extrémité côté cour, au plus près du bureau du Commissaire Bouillon. Il se fige, juste un bref instant, puis s'adresse en premier lieu à la mariée.

Me Hermine. _ Bonjour. Bonjour. Je me présente. Maître Hermine. Avocat au Barreau de Paris. Spécialisé dans la défense pénale et les libertés fondamentales. J'interviens à tous les stades de la procédure (gardes à vue, informations judiciaires, audiences correctionnelles, et devant la Cour d'assises). Je suis. Le Jean Veil. Le Jacques Vergès. Le Dupont-Moretti à votre service. Je me permets de vous laisser ma carte.

La mariée. _ Je ne connais pas ces messieurs.

Me Hermine. _ Jean Veil. Jean Veil. Le grand Jean Veil. Le fils de Simone. Simone Veil.

La mariée. _ Non. Je ne connais pas.

Me Hermine. _ Jacques Vergès.

La mariée. _ Je ne connais pas non plus. Il habite le quartier.

Me Hermine. _ Il est mort en 2013. Une grosse perte.

La mariée. _ Je ne peux pas connaître. Je n'étais pas dans le quartier. Je suis dans cet arrondissement seulement depuis trois ans. Je ne peux pas connaître.

Me Hermine. _ Dupont-Moretti quand même.

La mariée. _ Dupont-Moretti vous dites. Non. Ça ne me dit rien. Désolée. Ces messieurs sont peut-être clients. Je ne peux pas connaître tous mes clients. Enfin. Je veux dire que je ne connais pas tous mes clients par leurs noms. Ils sont trop nombreux. Ça ne serait pas possible. Pas le temps de savoir. Le plus souvent. Je ne sais rien d'eux. Surtout pas leur nom. Quelquefois leur petit nom.

Me Hermine. _ Je vois.

La mariée. _ Avec les copines, mes collègues pour certains on leur donne des petits surnoms. C'est entre nous. Ça nous amuse. Il faut bien. Attendre le client peut être long. Ça nous amuse de leur donner des petits noms. Il y a Monsieur Petichien. Le Baveux. Au fait qu'il a toujours de la bave au coin de la bouche. Ah si. Je connais. Monsieur Roland Daillon. Roland Daillon c'est son vrai nom. Mais nous. Entre nous. Nous l'appelons Relent D'ail rapport au fait qu'il... qu'il doit consommer beaucoup d'ail. Vous comprenez.

Me Hermine. _ Je vois. Merci.

La mariée. _ Il y a. Pustule. Il y a aussi. L'asperge. L'asperge parce que lui. À chaque fois qu'il vient. Mais c'est vraiment systématique. Une habitude. Vraiment. À chaque fois qu'il vient il pr ...

Me Hermine. _ Merci. Merci. J'ai compris. Vous n'allez pas me refaire tout votre fichier clientèle. Surtout s'ils sont nombreux, et tous aussi charmants.

La mariée. _ Certains le sont vraiment. Vraiment très charmants. Papy Georges par exemple. Je l'aime beaucoup Papy Georges. Il est vraiment très gentil, et généreux. Dommage qu'il soit vieux, très vieux. Et malade. De le perdre, ce client là. De le perdre définitivement. De ne plus jamais le voir. Ça me fera sans doute quelque chose. Il faut pas croire. Je ne suis pas qu'un tiroir caisse. Papy Georges. Je ne sais pas pourquoi. J'y suis attachée.

Me Hermine. _ Vous êtes sentimentale. C'est tout. Allons à l'essentiel. Dites moi. Pourquoi êtes-vous là. Je peux sans doute vous être utile. Une escroquerie. Une affaire de mœurs. Un client violent peut-être.

La mariée s'assombrit soudainement.

La mariée. _ J'oubliais. J'oubliais pourquoi j'étais ici.

Me Hermine. _ Un problème avec votre boss. Un client violent.

La mariée. _ Pas du tout. Vous n'y êtes pas du tout. Mais pas du tout.

Me Hermine. _ C'est plus grave. Plus grave. Plus grave. Comment. Plus grave à quel point. Dites-moi. Je peux certainement vous aider. Vous accompagnez. Il faut me dire.

La mariée. _ Tout est fichu. J'ai tout bousillé. Je ne comprends pas comment j'ai pu. Je ne comprends pas ce qui s'est passé. Nous nous aimions tellement. Tellement. Nous avions trouvé un équilibre. Un juste équilibre entre ses absences et ses retours. Tout se passait tellement bien. Nous nous aimions d'un amour inconditionnel.

Me Hermine. _ Avec papy Georges.

La mariée. _ Mais non. Vous mélangez tout. Vous ne comprenez rien. Lucas. Je vous parle de Lucas.

Me Hermine. _ Qui est Lucas. C'est pas simple votre histoire. Dites-moi qui est Lucas. Votre boss.

La mariée. _ Mon fiancé. Celui que je devais épouser aujourd'hui. Ce matin. Nous devions nous marier. La fête devait être remarquable. Tout était prêt. Tout le monde était là. J'étais ravissante. Je suis moche. Tout est gâché. Tout est gâché par ma faute. Je me déteste.

Me Hermine. _ Lucas votre fiancé ne s'est pas présenté à la célébration de votre mariage. C'est ça. Il a déserté sans prévenir. C'est assez courant. Ce sont des contretemps assez courants. Beaucoup plus que nous pouvons le penser. La pression. Le doute. La peur au ventre. Au pied du mur. Le jour de l'engagement. Il a pris peur. Il a pris le large parce que c'était plus fort que lui. Il s'est éloigné quelque temps. Dans quelques jours, il refera surface. Vous verrez. Il reviendra.

La mariée. _ Vous pensez vraiment qu'il peut remonter à la surface.

Me Hermine. _ J'en suis certain. Il réapparaîtra. Dans ces conditions. Vous pouvez seulement faire un signalement de disparition. Mais pour le cas. Je ne vous suis vraiment d'aucune utilité. Allez. Je vous laisse vous reprendre. Attendre votre tour.

La mariée. _ Merci. Vous êtes gentil.

Me Hermine se lève, se dirige à jardin pour s'entretenir avec le gardien de la paix de l'accueil.

Me Hermine. _ Je suis en train de perdre mon temps. Je vais attendre encore longtemps. Renseignez vous mon vieux. Et dites-moi. J'ai des crampes d'estomac. Je ne vais pas tenir longtemps l'estomac vide.

Me Hermine se retourne, découvre et s'approche Teddy.

Me Hermine. _ Bonjour. Vous accompagnez sans doute mademoiselle.

Teddy. _ Je ne connais pas mademoiselle.

Me Hermine. _ Très bien. Je me présente. Maître Hermine. Avocat au Barreau de Paris. Spécialisé dans la défense pénale et les libertés fondamentales. J'interviens à tous les stades de la procédure (gardes à vue, informations judiciaires, audiences correctionnelles, et devant la Cour d'assises). Je suis. Le Jean Veil. Le Jacques Vergès. Le Dupont-Moretti à votre service. Je ne vous demande pas si vous connaissez ces fameux avocats.

Teddy. _ Non. Ne le demandez pas. Je ne connais aucun avocat.

Me Hermine. _ Très bien. Si vous êtes ici vous aurez certainement besoin de mes services. Je me permet de vous laisser ma carte. Ne retenez qu'un seul nom. Maître Hermine.

Teddy. _ Maître Hermine.

Me Hermine. _ Maître Hermine à votre service. Comment vous appelez vous.

Teddy. _ Teddy. Je m'appelle Teddy.

Me Hermine. _ Teddy. Teddy. Que puis-je faire pour vous. Quelle est la raison de votre présence ici. Pourquoi attendez-vous dans ce sinistre couloir. Devez-vous aussi voir le Commissaire Bouillon.

Teddy. _ Je dois porter plainte. Je veux porter plainte.

Me Hermine. _ Une plainte. Pourquoi. Contre qui. Teddy. Racontez-moi.

Teddy. _ Il a encore essayer de me tuer.

Me Hermine. _ Une tentative de meurtre. Avec récidive. C'est intéressant. C'est bien. C'est très très bien. Racontez-moi. Teddy. Qui essai de vous tuer.

Teddy. _ Lui. Lui. Comme mon père. Dans la salle de bain. Tous les deux. L'eau est trop chaude beaucoup trop chaude. Non. Je ne peux pas vous dire. Je n'ai pas le droit de parler.

Me Hermine. _ Au contraire. Dites-moi. Dans la salle de bain. Qu'est-ce qui se passe dans la salle de bain avec votre père. Teddy. Parlez sans crainte.

Teddy. _ Je ne peux pas. Pas le droit de parler. Interdit. Interdit. Il a dit. Il ne faut rien dire. Il dit exactement comme mon père. Il ne faut rien dire. Lui comme mon père du pareil au même exactement identique pas un pour rattraper l'autre identique pareil. Faut rien dire.

Me Hermine. _ Il faut absolument parler. C'est votre père qui a essayé de vous tuer.

Teddy. _ Avant lui oui dans la salle de bain quand j'étais petit tout petit tellement petit.

Me Hermine. _ Qui est lui.

Teddy. _ Ce lui qui veut me tuer depuis longtemps ça fait longtemps que lui veut me tuer comme mon père le voulait avant lui.

Me Hermine. _ Je vois bien que vous êtes perturbé. C'est normal. Vous êtes choqué. C'est tout à fait normal. Où est celui qui a tenté de vous tuer.

Teddy. _ Je ne sais pas. Dans la salle de bain. Dans la salle de bain. Je l'ai peut-être tué. C'est ça. Oui. Je l'ai tué pour me sauver.

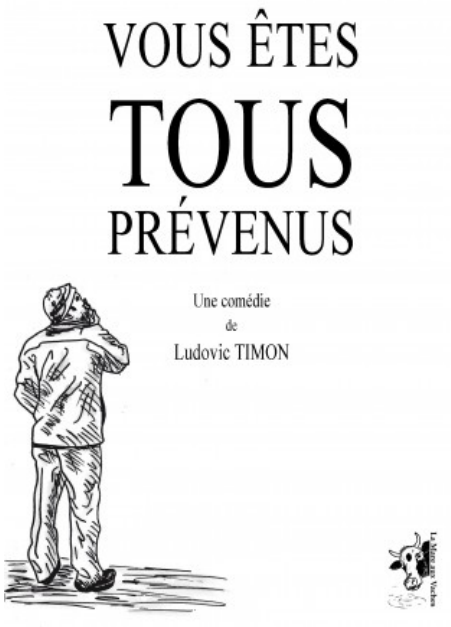
Me Hermine. _ Légitime défense. La Légitime défense se défend très bien devant un tribunal, surtout s'il y a récidive. Vous êtes ici en sécurité. Teddy. Auparavant. Vous avez déjà fait un dépôt de plainte.

Teddy. _ Non. Fallait pas que je parle. C'est la première fois.

Me Hermine. _ Vous êtes traumatisé. C'est normal. Je vais m'occuper de vous. Dans votre intérêt. Teddy. Dans votre intérêt. Teddy. Je vais vous assister. Voulez-vous un verre d'eau. Je vais vous chercher un verre d'eau.

Me Hermine rejoint le hall d'entrée du commissariat à jardin pour se procurer un verre d'eau. Dans le même moment, Méharie, vieille prostituée habituée des lieux entre menottée. Méharie s'adresse au gardien de la paix du hall d'entrée.

[à suivre...]



Pour découvrir la suite et fin, vous pouvez obtenir le texte dans son intégralité directement chez l'imprimeur au format livre ou pdf, ou prochainement chez votre libraire

http://www.thebookedition.com/fr/vous-etes-tous-prevenus-p-372519.html

demander l'autorisation en ligne sur le site de la SACD,

http://www.sacd.fr/

ou encore contacter l'auteur par courriel à :

lamareauxvaches@laposte.net